

**SUPPLÉMENT
GRATUIT
32 PAGES
BARCELONA
WORLD
RACE**

VOILES

*et
voiliers*

www.voilesetvoiliers.com

D'Europe en Antarctique

50 000 milles à deux
sur un 40 pieds de série en polyester

Un 13 mètres à 100 000 euros !

L'essai vérité du Varianta 44,
premier croiseur low cost

Charger ses batteries sans polluer ni ralentir

La révolution de l'hydrogénérateur Watt & Sea

**ÇA VOUS
EST ARRIVÉ**

«Enrouleur cassé et moteur en panne,
j'ai failli être jeté à la côte»

N° 479 JANVIER 2011 MENSUEL FRANCE METRO 5,50 €
DOM 8 € - BEL 6,40 € - SUISSE 11 CHF - LUX 6,40 € - ESP 6,40 €
ITA 6,40 € - CAN 9,90 \$ - GRECE 6,20 € - PORT. CONT. 5,80 €
MAROC 65 MAD - TUNISIE 9,90 TND - ISSN 0751-5441

T 02893 - 479 - F: 5,50 €





Drôle d'endroit pour une rencontre



ARCHIPEL DES KORNATI CROATIE

Lunaires sous le soleil, les îles Kornati offrent un décor d'Iroise ou d'Auvergne sous la boucaille. Un archipel mystérieux et désolé, totalement délaissé du tourisme hors saison. Le camping côtier en petit bateau est alors le meilleur des passeports auprès de ses irréductibles habitants. Journal de bord humide d'une croisière au milieu de nulle part.

Texte Pierre-Marie Bourguinat.
Photos Catalina Martin-Chico.

AUTOUR DE L'EUROPE
LES KORNATI (25)



*Sous le soleil.
Les Kornati dévoilent
leur vrai visage.
Plus de pierres que
d'oliviers, mais une eau
cristalline et de petits
havres de paix, hors saison.*



Chez Puntin. Sens de l'accueil et du partage, nos hôtes nous font oublier une météo capricieuse. Les Kornati récompensent toujours qui sait attendre.

DE LA PORTE DE VERSAILLES À SUKOSAN.

«Il est bien ton canote, il faudrait qu'on organise un vrai sujet avec, pas seulement un essai...» C'est parfois avec ce goût de revenez-y que s'achèvent nos tests de bateaux mais, ce coup-ci, François Coutant, importateur du Seascope 18, me prend au mot. «Tu n'as qu'à aller faire un tour aux Kornati. Il y a là-bas une flottille de Seascope et le coin vaut le détour.» Au Salon nautique suivant, sur le stand du constructeur, Marina, qui gère la flotte de petits monotypes aux Kornati, me vante elle aussi la beauté de l'archipel et les vertus du camping côtier – l'essence même de la croisière, l'immersion dans le milieu, des sauts de puce et du rase-cailloux où l'on ne se fait jamais bien mal. Bref le rêve! J'ai déjà testé l'exercice et je sais que la réalité est souvent plus rugueuse. Mais il est difficile de résister à une nav' hors des sentiers battus. Le temps de convaincre famille et amis et, cinq mois plus tard, nous débarquons à Sukosan, 10 milles au Sud de Zagreb, point de départ des croisières vers le parc national des Kornati. Marina nous y attend. La jeune femme est à l'image de ses bateaux, nature. Elle s'excuse presque de la présence d'un hors-bord sur le tableau arrière et se réjouit de la simplicité de ses petits sportboats. L'architecture du Seascope 18 se résume ainsi : un long cockpit ouvert sans filière, une quille pivotant grâce à un treuil, une couchette double sous un petit rouf fermé par une jupe de kayak et puis c'est tout. Un dépouillement qui n'a pas refroidi le couple de septuagénaires norvégiens venus avant-hier tester le bateau avant d'acheter, dixit l'enthousiaste Marina.

En guise de paquetage, on nous prête un réchaud et une mallette de pique-nique «style Nature et Découverte». La moisson est plus maigre côté matériel de navigation. J'ai

jeté un œil sur la carte au dédale d'îles qui nous attend et demande un compas. Marina ouvre de grands yeux. «Pas besoin, il suffit de regarder.» Une règle Cras? «Pour quoi faire?». Un sondeur? «Surveille la couleur de l'eau.» Nous voici donc partis pour une croisière minimum.

A COUPLE ET À VUE

En cette fin d'après-midi, nous avons le choix. Traîner au port pour organiser le couchage du soir ou avancer la route vers Pasma, l'île d'en face – une longue bande de terre qui barre l'accès direct à l'archipel des Kornati, parallèle à la côte. Nous entassons les sacs dans les deux bateaux et partons dans la douceur du soir. La petite régate s'organise rapidement. Qui cape un peu mieux, qui est plus bordé ou plus ouvert, qui prend l'adonnante le premier? Ça croise, ça recroise. Antoine, qui barre l'autre Seascope, ne lâche pas le morceau et le côté ludique de la croisière en flottille s'impose naturellement. Nous nous amarrons à couple dans l'avant-port de Dobropoljana. La première difficulté d'une croisière en Croatie est de mémoriser ces noms qui donnent l'impression d'éternuer ou de dire des gros mots quand on les prononce. Du genre «demain, nous longerons Kraj et Tkon avant de mettre le cap sur Zut en laissant Sit à tribord» (sic!). En attendant, je me glisse dans mon duvet, persuadé que le foc du Seascope d'Antoine est plus grand que le nôtre.

KORNATI, NOUS VOILÀ

Petit convoi d'une vingtaine de milles sous spi. Une paisible navigation longeant des îles à la végétation méditerranéenne. On approche Zut et guettons le moment d'obliquer vers l'entrée Nord de l'archipel des Kornati. La superposition des plans entre les îles nous empêche de distinguer précisément le goulet et il faut être vigilant pour

La première difficulté est de retenir tous ces noms qui donnent l'impression d'éternuer ou de dire des gros mots.

ne pas rater une île. Au niveau de la pointe Sud de Pinizelli, il se passe quelque chose. Les montagnes sont plus rases. L'olivier à flan de colline passe pour l'intrus dans un univers devenu exclusivement rocaillieux. Les îles circulaires ressemblent à des seins posés de-ci de-là. Striés par la roche qui forme des cercles concentriques ou des traînées radiales. Pas besoin du panneau de signalisation planté sur un bord de chenal «Bienvenue aux Kornati», pour savoir que nous y sommes! A notre gauche, l'île principale, baptisée Kornat, s'étire en une longue

Escadre. On ne dira jamais assez tous les avantages de naviguer à deux bateaux en raid côtier. Sécurité, émulation de la vitesse, ambiance et... prises de vue!

Vrulje. «Capitale» des Kornati. Une trentaine de maisons, trois ou quatre restaurants et c'est tout. Prévoir d'arriver très tôt l'été pour une place à quai!





Bivouac. Sur le ponton de Vito, nous attaquons un peu fort les provisions dès le premier soir. Aux Kornati, hors saison, il faut miser sur l'autonomie.

bande de terre vallonnée de 35 kilomètres de long sur à peine plus de 2 de large. Elle protège de la bora (vent de Nord-Est) un dédale d'îlots et de cailloux de toutes tailles, pour la plupart inhabités.

Dès notre première halte à Sipnate, nous prenons un peu d'altitude,

une cinquantaine de mètres suffisants pour obtenir un panorama de l'archipel. Ici, chaque mètre se gagne. Il n'y a pas de sentier et les formations calcaires aiguës par l'érosion menacent les chevilles. A part les moutons qui gambadent en liberté, pas âme qui vive, ni végéta-

tion. On se demande bien ce que butinent les abeilles dont on croise des ruches de-ci de-là.

Hier soir, notre premier bivouac s'organise sur le ponton désert d'un restaurant encore fermé. Chez Vito. On fait toutes les hypothèses sur la dégaine de Vito compte tenu de la décoration kitschissime de l'endroit. De grandes fresques sont peintes sur les murs en béton avec coquillages scellés. Nous aurions tort de nous moquer et peut-être aurions-nous dû laisser une offrande dans le petit autel creusé à même la roche. Car ce matin, les Kornati ont changé de couleur. Lumineuse hier soir, la



Naviguer sur la lune.
C'est l'impression
que donne cet archipel
aux îles sphériques
à la disposition aléatoire,
entre lesquelles on
se déhale avec légèreté.

Seascope. Bon
compagnon pour ce type
de navigation, le Seascope
permet de prendre
du plaisir dès 5 nœuds de
vent et tient encore debout
par 25. Pas mal, non ?



Il y a encore
deux siècles,
les Kornati étaient
entièrement
boisées. Ils ont
tout rasé et tout
brûlé ensuite.

carte postale bleu et sable n'est plus qu'une nuance de gris. L'objectif de la journée se borne à passer entre les gouttes pour se frayer un passage vers Vrublje, «capitale» de Kornat où Marina nous a indiqué une guest-house tenue par des copains pêcheurs. Avec un ris dans la grand-voile et le solent, voilure minimum proche du maximum sur le Seascope, on tient le bateau à plat jusqu'à 25 nœuds de vent en veillant à ne pas trop abattre. Les claques tombent du haut des îles mais la mer reste plate comme la main. Même dans la baston, la navigation aux Kornati n'est jamais bien méchante.

DU SENS DE L'ACCUEIL

Le premier qui te siffle est toujours celui qui a le plus à te vendre. Cette règle d'or en voyage s'applique parfaitement aux Kornati. Dans chaque petit hameau formant un abri valable, on ne sait trop si les quais sont publics ou réservés aux restaurants en terrasse. L'autorité de l'hôte se doublant d'une certaine timidité du touriste, on se fait alpaguer. Nous voici donc en train d'amarrer tant bien que mal nos Seascope sur pendille à un quai inondé par les fortes pluies et la surcote due aux basses pressions. Le temps de comprendre que le restaurant n'est pas la guest-house in-

diquée, nous savourons une bière au tarif parisien et filons sécuriser nos bateaux en face. Dégoulinants, nous poussons la porte de chez Puntin («la maison» en Croatie) et entrons dans ce qui ressemble à un chalet de montagne. Derrière le bar, deux colosses barbus, croisement entre Daniel Herrero et Sébastien Chabal, nous dévisagent. «On vous attendait hier soir ; alors on a mangé ce qu'on vous avait préparé. Mais il reste des calamars et du riz, vous restez ?» Un peu qu'on reste ! Drago et Bosko sont les seuls à proposer des chambres dans toutes les Kornati, argument de poids par le temps qui court. Ils avaient été pré-



venus de notre arrivée et, avec l'annonce de la dépression, pensaient nous trouver la veille.

La soirée se passe comme à la maison. Rada cuisine. Derrière le comptoir, Drago et Bosko piochent régulièrement dans un gros tas de tabac pour rouler des cigarettes d'avance dont ils gardent toujours une au bec. Les pichets de vin blanc circulent. La nourriture est excellente, tout droit sortie des filets, préparée par Rada. Drago et Bosko ont loué cet ancien bar de nuit pour une durée de 12 ans et tentent d'en

faire un refuge, pour diversifier leur activité de pêcheurs. Un projet collectif qui donne du sens à cette vie faite de peu où priment la qualité des rencontres et l'immersion dans le milieu. Autant dire que les voiliers de location ne sont pas vraiment la cible de nos gaillards. Ils se plaignent d'ailleurs de la densité de bateaux allemands, hongrois et hollandais qui fréquentent l'archipel l'été et préfèrent ouvrir leurs portes aux petits voiliers ou aux touristes recherchant quiétude et authenticité.

Véranda, bar, tables, mobilier, tout est réalisé en sapin mais avec goût. Tous les matériaux sont transportés par bateau puis à dos d'âne. Des ânes ? *«Il y en a une vingtaine sur l'île. Ce sont des animaux sauvages, comme les moutons. Il n'y a pas de berger. Pas de laine, pas de lait. On en tue un ou deux de temps en temps pour manger, me lance Bosko avec un clin d'œil. Ils ne pèsent jamais plus de 6 ou 7 kilos alors qu'un agneau en Europe en fait 12 ou 13. C'est une viande très goûteuse.»*

L'ARCHIPEL MIRACULÉ

Le lendemain est consacré au tour de Mana, l'île presque en face de Vrulje. Bosko et Drago connaissent l'endroit comme leur poche pour y pêcher régulièrement. Il y a là-bas un village imaginaire construit pour les deux jours de tournage du film *Odyssée*. *«Il a aussi servi pour Conan, ajoute Drago qui aurait pu décrocher le rôle-titre. Nous embarquons Bosko pour la journée. Après 15 ans dans la marine marchande où il a lié amitié avec son pote, c'est la première fois que le pêcheur fait de la voile et il ne boude pas son plaisir, concluant rapidement que le Seascope «is a good boat».* Entre deux virements, il nous raconte l'histoire des îles, inimaginable au vu de ce spectacle exclusivement minéral. *«Il y a encore deux siècles, les Kornati étaient entièrement boisées. Ils ont tout rasé pour construire des palais du temps où l'archipel appartenait aux Vénitiens. Pour tout brûler ensuite. Les arbres n'ont jamais repoussé car la pluie a raviné les collines et emporté les racines.»* Et les murets ? *«C'était pour parquer les bœufs.»*



Bouches. Les hasards de l'érosion produisent, à l'Ouest des îles – ici la falaise de Sestrica –, quelques spectacles étonnants. Dans le genre, il ne faut pas rater Mana, juste à l'Ouest.



Sport-cruising boat. Sans filières mais doté d'une quille relevable, le Seascope se révèle assez stable et utilisable à deux ou trois équipiers.

Totalement dépourvu de plage,
le relief accore des îles ne se prête pas
toujours au camping côtier
tel qu'on l'imagine.

tes. Tu imagines ces types en train de construire pierre par pierre, tout à la main. Chaque matin, tu reprends où tu as arrêté la veille. Quelle folie !»

AU SOLEIL DES KORNATI

A Smokvica, les murets servaient à délimiter les portions de vigne et d'oliviers, cultivés il y a encore quelques années. Smokvica est la plus verte des Kornati, la plus Sud et sans doute la plus belle. Pour une fois, nous profitons du tirant d'eau minimum des Seascope en nous glissant jusqu'au fond d'une ria, amarrés aux viviers d'un petit restaurant. Totalement dépourvu de plage, le relief accore des îles ne se prête pas toujours au camping côtier tel qu'on l'imagine. Pas une fois nous n'échouons. Plus d'une en revanche, devant un plat de pâtes réchauffé sur notre Bleuets, nous nous dirons qu'un habitable en donne finalement autant ici qu'un dériveur. D'autant qu'on peut prévoir de partir les cales pleines, ce qui est plus difficile dans deux sportboats. Fin de semaine, on racle les fonds des caisses Curver. Sachez-le, en mai rien n'est ouvert sur les Kornati, ni épicerie ni bureau de tabac. Le moral un peu dans les chaussettes, nous voilà

bons pour revenir à la rédaction avec un sujet sur l'Ecosse après une semaine aux Kornati !

Drago et Bosko nous l'avaient pourtant dit. «Quand vous repasserez par Puntin vendredi, il fera beau.» Et comme par magie ce matin, le ciel se déchire. Nous roulons les duvets, rangeons les cirés. Maintenant que nous connaissons tous les spots des Kornati sous la pluie, il ne reste plus qu'à y repasser dare-dare pour sauver notre sujet photo. Alors, on fonce, sans oublier de repasser claquer la bise à Puntin. Des lepinje – beignets au fromage – nous y attendent, ainsi qu'une petite provision de cigarettes roulées pour le voyage retour vers Sukosan.

Partout, la carte postale est de retour. L'eau turquoise est vraiment translucide et, de loin, on croirait les îles couvertes de sable. Les 15 nœuds de Nord – on appelle ça le mistral aux Kornati – donnent des ailes à nos Seascope. Une première et dernière baignade avant de quitter l'archipel lave l'af-front météorologique de la semaine. On jette un dernier coup d'œil à Kornat. Il n'y a toujours rien à voir par ici, mais, sous le soleil, qu'est-ce que c'est beau ! P.M.B. ●

Trou de souris. Grâce à ses dimensions, le Seascope se glisse partout, comme ici à Ropotnica où les croiseurs classiques ne peuvent s'aventurer aussi loin que nous.





sont ceux du Sud car beaucoup de bateaux viennent de la grande île de Murter à laquelle appartenait les Kornati avant d'obtenir le statut de parc national. Les semaines de charter allant du samedi au samedi, les journées les plus fréquentées sont les dimanches, lundis, mardis et mercredis, la fin de semaine étant plus paisible.

Météo

On distingue trois types de vent en Adriatique. La bora, vent qui descend des montagnes dalmates est assez peu fréquent l'été, mais il peut être violent car c'est un vent de terre. La configuration des Kornati offre néanmoins une bonne protection. Le mistral de Nord-Est est le plus fréquent pendant la période estivale, avec une forte composante thermique qui lui fait atteindre 20 à 25 nœuds en milieu de journée pour se calmer le soir. Enfin, le sirocco, qui correspond aux conditions que nous avons rencontrées, est un vent du Sud-Ouest qui peut aller du vent frais au très fort coup de vent. Il est créé soit lorsqu'une dépression orageuse est centrée sur la zone Corse-Sardaigne, soit lorsque la Croatie est coincée entre une vaste zone de basses pressions sur les îles Britanniques et un anticyclone sur l'Europe de l'Est.

Tarifs et permis

Normalement, la navigation dans les Kornati, qui forment un parc national, est payante. Un coût qui s'ajoute au permis de navigation annuel pour les bateaux étrangers. En mai, nous n'avons croisé aucun gardien mais, en pleine saison, n'espérez pas passer au travers. L'idéal et le moins coûteux étant d'ailleurs d'acheter les billets de séjour avant de partir, une liste des points de vente est disponible sur www.kornati.hr. Il faut un permis pour pêcher dans l'archipel. Quant à la location de voilier, le skipper doit produire un permis pour

toute embarcation de plus de trois mètres, même non motorisée – une licence fédérale se montrant a priori insuffisante.

Y aller

Le port de Sukosan est distant d'une dizaine de kilomètres de l'aéroport de Zadar. Liaisons aériennes Paris-Zadar par Croatia Airlines: www.croatiaairlines.com. Adresses utiles auprès de l'office de tourisme croate: www.croatia.hr Refuge Puntin: www.adriaticteam.com

Seascope 18

Construit en Slovénie, le Seascope 18 est un sportboat sur plans Manuard. Voilier simple et bon marché, il est réalisé entièrement en polyester. Sa quille est en fonte et le mât en carbone, tenu simplement par deux haubans et l'étau. Sur la version standard, le spi est stocké dans un avaleur à plat-pont ce qui évite de mouiller l'intérieur. Il manque dans la cabine quelques rangements en toile pour pratiquer le bivouac et un coffre étanche pourrait être ménagé dans le fond de cockpit car on a vite fait d'entasser beaucoup de matériel dedans, sans bien pouvoir faire le tri entre les affaires personnelles, la nourriture et le matériel du bord. On regrette aussi le passage vers la plage avant très étroit pour aller frapper les aussières et le mouvement pendulaire de la quille relevable quand le clapot est plus fort que le vent. Mais le Seascope est plaisant et facile, avec un léger déficit de toile dans les petits airs mais d'un comportement marin malgré sa petite taille jusqu'à force 6.

P.M.B.

www.seascope.fr



Archipel des Kornati

25^E CROISIÈRE AUTOUR DE L'EUROPE

Les Kornati pratique

Navigation

Pour se rendre aux Kornati depuis Sukosan, il est conseillé de couper entre les îles de Ugljan et Pasman qui forment une barrière naturelle. C'est le chemin le plus court (6 milles pour l'entrée Nord du parc) mais, dans notre cas, des travaux de dragage entre les îles en barraient l'accès, ce qui rallonge sensiblement la route. La navigation dans les Kornati ne pose aucun problème particulier. Le pilotage est relativement simple et, même si chaque île ressemble aux autres, on se perd difficilement! Les fonds sont généralement importants mais il faut être vigilant, en fonction du niveau de la mer (selon la pression atmosphérique et les pluies, elle peut varier de plus d'un mètre), à certains îlots à fleur d'eau. En particulier devant le petit mouillage de Ropotnica, lorsqu'on passe entre l'île principale et Gustac. La configuration des îles offre une protection remarquable par vents de secteur Est à Nord. Par vent d'Ouest, l'archipel peut être plus agité et il faut se méfier du ressac au vent des îles extérieures (Mana, Piskera, Lavsa, Levrnaka) où l'onde ricoche sur d'impressionnants tombants.



Sous spi, on ne se fait jamais bien mal sur ces bateaux ludiques.

Il faut absolument se munir du guide «808 ports et baies» (éditions Dominovic, www.dominovic.hr), traduit en français, qui couvre la côte de la Slovénie au Monténégro. Quatre pages seulement sur les 120 concernent les Kornati, mais il y a tout, avec plans de mouillages, conseils, dangers... Une vingtaine de pages fort utiles concernent aussi bien la météo que les numéros utiles, les questions de permis et tarifs. Les îles et mouillages les plus fréquentés